



Bienheureuse Kateri Tekawitha

Une autochtone qui priait naturellement

Norman Lévesque

Éducateur à l'environnement

Tekakwitha est née en 1656, à Ossernenone, près de la ville actuelle de New York. Elle était du clan de la Tortue, d'un père Mohawk et d'une mère chrétienne algonquine. Elle est devenue orpheline à l'âge de 4 ans, quand ses parents sont morts de la rougeole, une maladie apparue avec l'arrivée des Européens. Son oncle, le chef du village, s'est occupé d'elle.



Tekakwitha travaillait beaucoup même si elle avait été affaiblie par la rougeole. Une robe noire (un missionnaire) est entrée dans le village et l'hospitalité autochtone lui a permis de construire son propre abri. Le missionnaire lui enseignait l'histoire de Jésus et elle était avide d'en savoir plus. Elle avait 12 ans. Elle écoutait passionnément et elle apprenait les histoires par cœur. À 20 ans, elle demanda le baptême et reçut le nom de Catherine, ou en iroquois, Kateri. Les gens du village l'insultaient, lui donnaient les tâches les plus lourdes et lui lançaient des roches. Elle se faisait un plaisir à servir le Créateur, surtout dans les moments difficiles. Elle reçut le respect d'au moins un jeune guerrier. Il voulait prouver qu'elle était faible et peureuse, alors il l'a surpris dans le bois par des cris et une arme en l'air. Elle est restée solidement en place, n'ayant peur de rien. Sa confiance dans le Grand Esprit lui donnait le courage de tout affronter dans la vie.

Kateri ne voulait pas se marier : elle sentit le goût de partir et de rejoindre un clan chrétien. Sa loyauté, une vertu autochtone, était à Dieu, le Grand Esprit. Elle se rendit à Kahnawake, malgré les difficultés de la longue marche et le canot. Son visage était plein de cicatrices à cause de sa maladie.

Elle aimait être seule dans la forêt et passer du temps secrètement avec Dieu. C'était là, parmi les arbres et le silence, que le Grand Esprit parlait à son cœur. Toute la nature lui témoignait qui était le Créateur et elle se sentait en paix. Être en harmonie avec toute la Création était une valeur autochtone qu'elle avait apprise dès son jeune âge. La croix était un signe important dans sa vie, et elle brûlait souvent deux branches ensemble. L'exemple de Jésus qui avait aimé et souffert lui donnait beaucoup de réconfort. Elle récitait souvent un chapelet en le chantant à la manière amérindienne.

Kateri n'avait pas peur de mourir. Pour elle, c'était un retour à la maison. Elle s'est endormie en Dieu durant la semaine sainte, le 17 avril 1680. Alors que la création faisait revivre les arbres, les plantes et les animaux, Dieu donnait une nouvelle vie à Kateri. Elle n'avait que 24 ans, mais sa sagesse était ancienne.